

20 mars 2013

N° 111 105

Contacts :

01 72 34 94 64 / 06 61 00 37 76

François Kraus

Francois.kraus@ifop.com

Les Français face à la PMA, la GPA et l'homoparentalité



pour



Connection creates value

Paris
Toronto
Shanghai
Buenos Aires

Note méthodologique	03
I - LES RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE	04
A. La procréation médicalement assistée (PMA)	05
B. La gestion pour autrui (GPA)	08
C. L'homoparentalité	13
D. L'anonymat des dons de sperme ou d'ovocyte	18
E. L'instauration d'un véritable statut parental du beau parent	22

Étude réalisée pour : **Femme Actuelle**

Échantillon : Échantillon de **1 190** personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée) après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Mode de recueil : Les interviews ont eu lieu par questionnaire auto-administré en ligne (CAWI - Computer Assisted Web Interview).

Dates de terrain : Du 27 février au 1^{er} mars 2013.



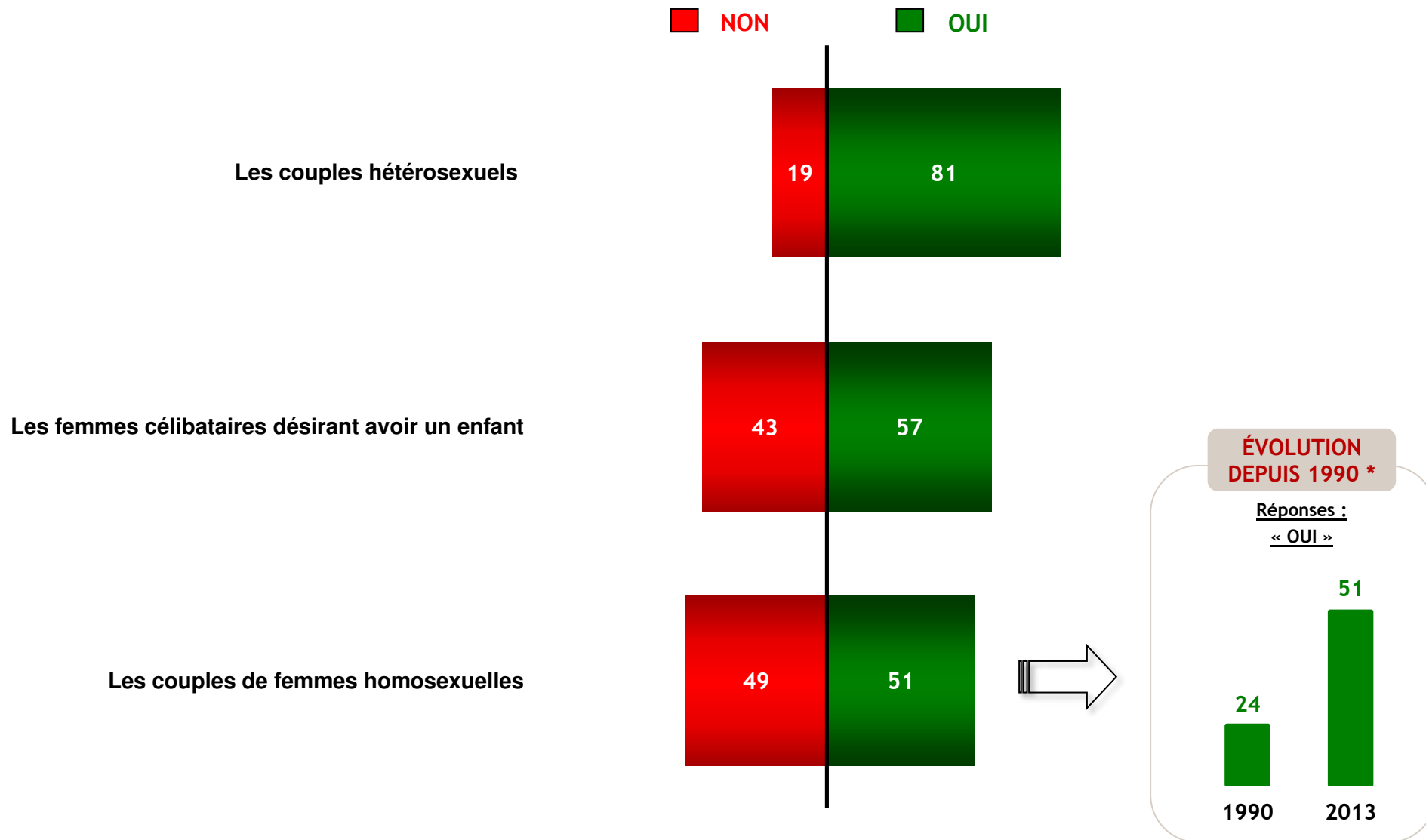
LES RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE



A | La procréation médicalement assistée (PMA)

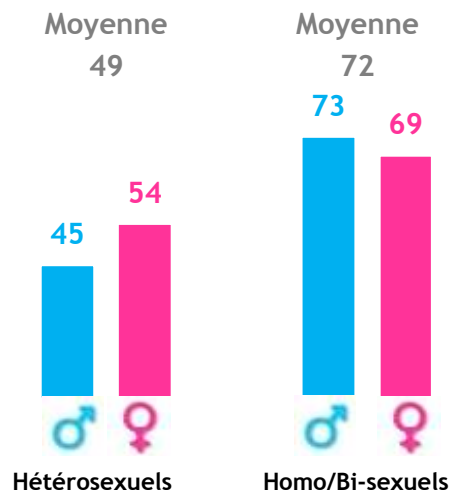
LES CATÉGORIES DE PERSONNES POUVANT PROFITER DE LA PROCRÉATION MÉDICALE ASSISTÉE

Question : Selon vous, chacun des catégories suivantes doit-elle ou non pouvoir profiter des techniques de procréation artificielle avec un donneur extérieur du couple ?



Profil des Français estimant que les couples de femmes homosexuelles doivent profiter des techniques de procréation artificielle

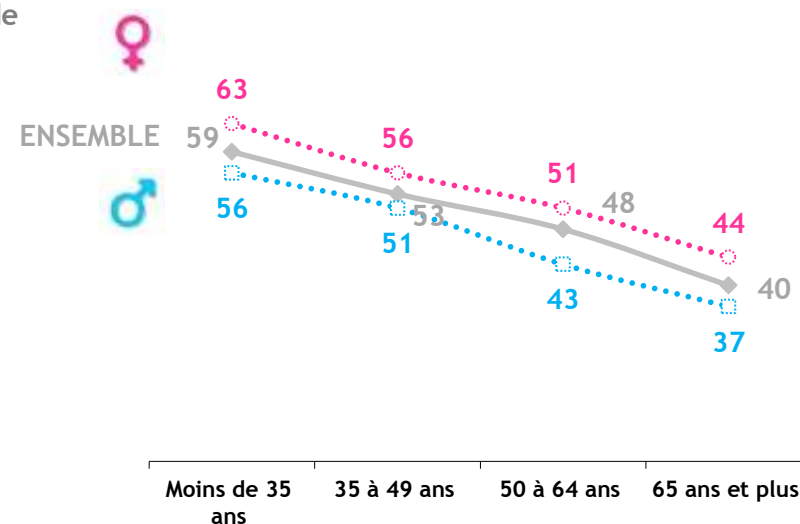
Orientation sexuelle



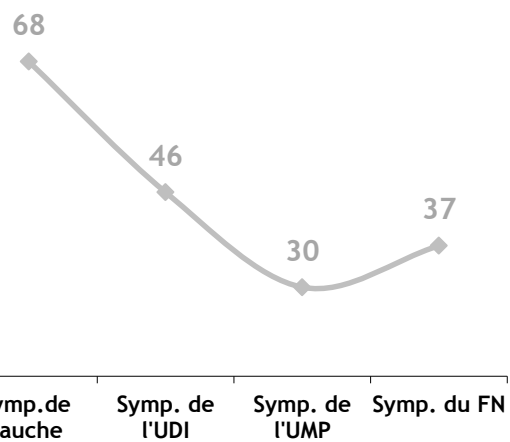
Proportion de personnes estimant que les couples de femmes homosexuelles doivent profiter des techniques de procréation artificielle

Moyenne nationale 51%

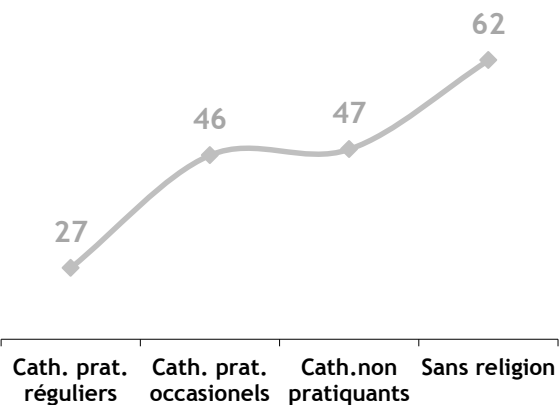
Sexe et âge



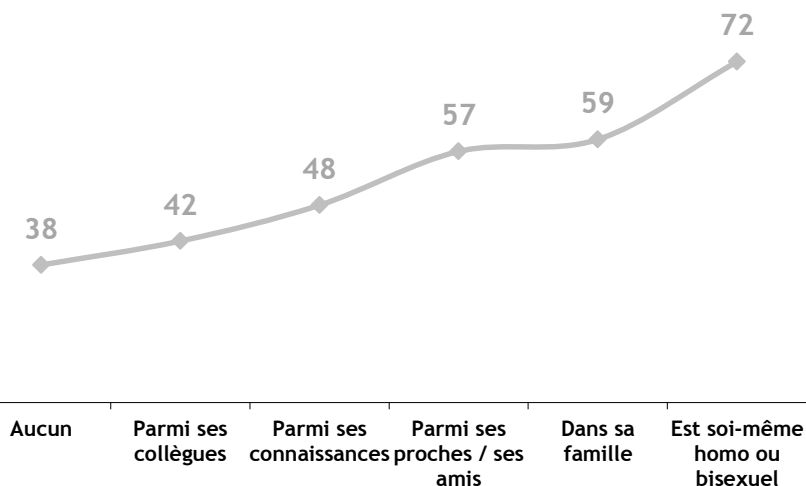
Proximité politique



Pratique religieuse



Présence d'homosexuels dans l'entourage





B | La gestation pour autrui (GPA)

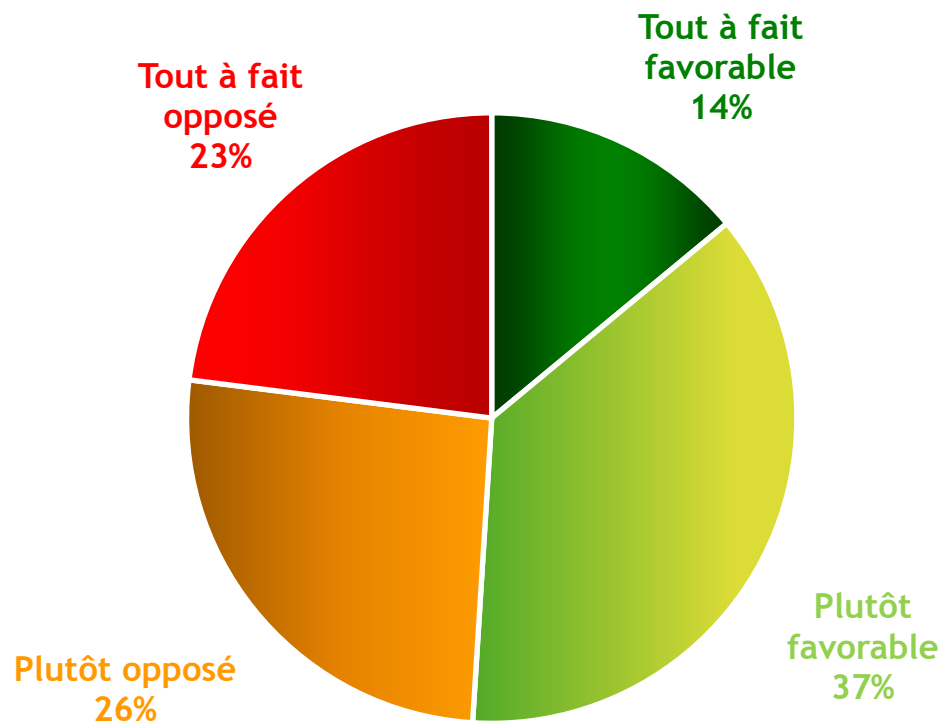
L'ADHESION A L'AUTORISATION DES MÈRES PORTEUSES

Question : De manière générale, êtes-vous tout à fait favorable, plutôt favorable, plutôt opposé ou tout à fait opposé à ce que le recours à une mère porteuse soit autorisé en France ?

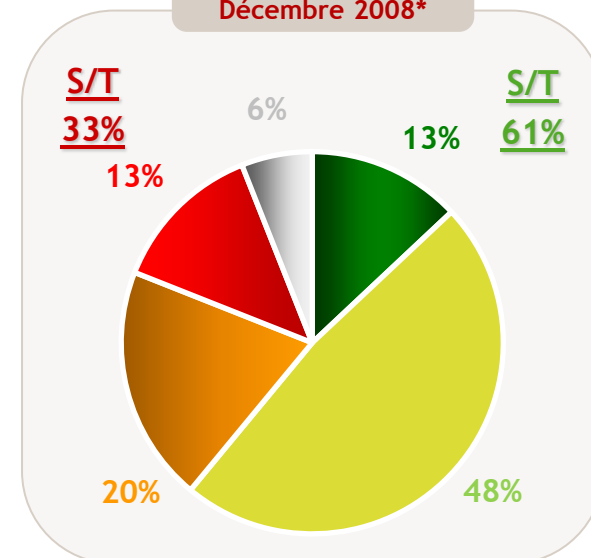
S/T
<< OPPOSE >>
49%

ENSEMBLE DES FRANÇAIS
Mars 2013

S/T
<< FAVORABLE >>
51%

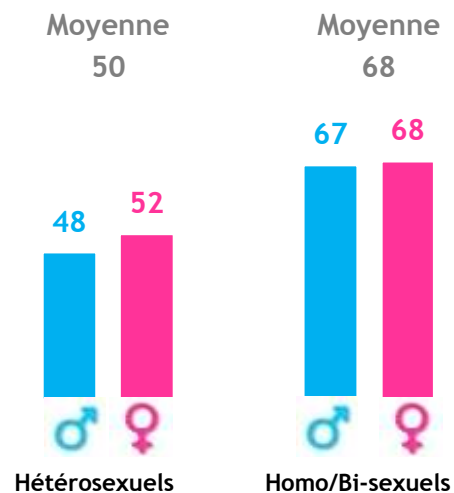


RAPPEL
Décembre 2008*



Profil des Français favorables à l'autorisation des mères porteuses

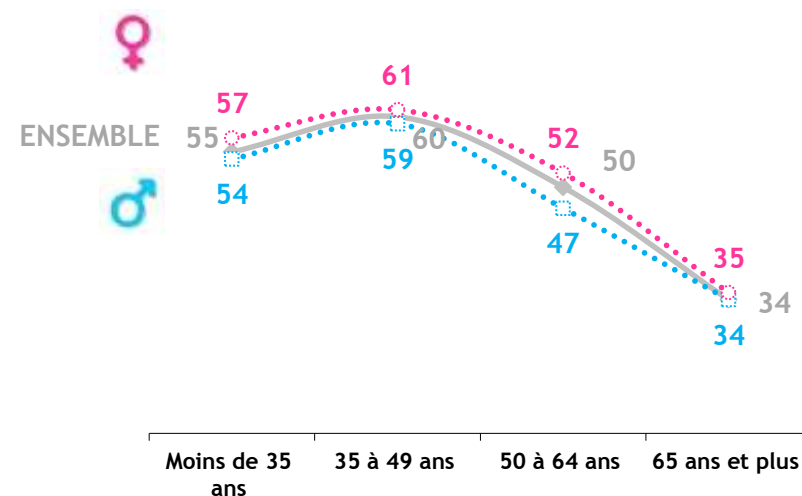
Orientation sexuelle



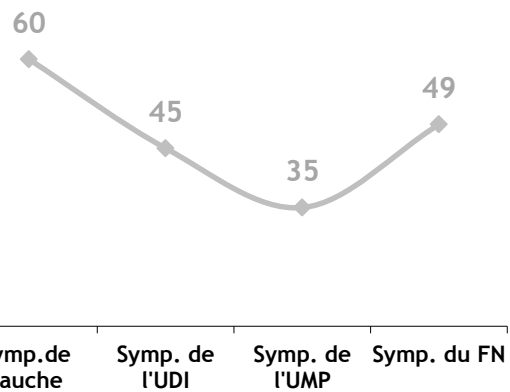
Proportion de personnes favorables à l'autorisation des mères porteuses

Moyenne nationale 51%

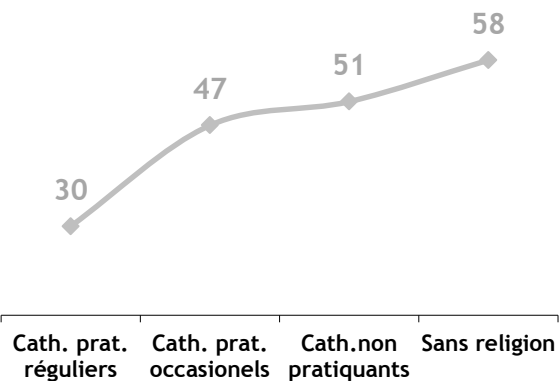
Sexe et âge



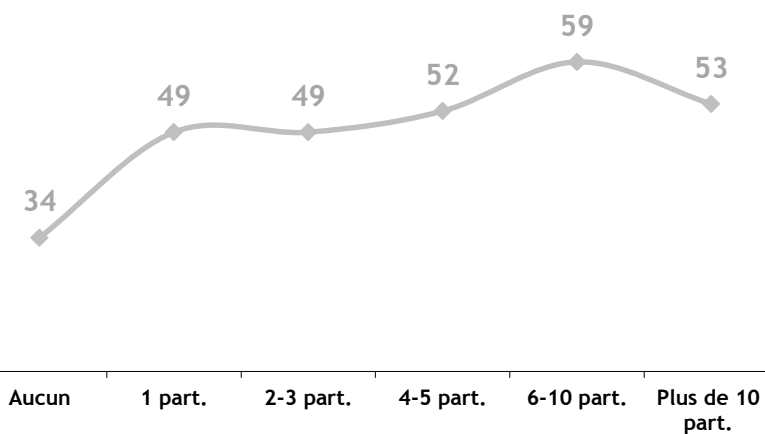
Proximité politique



Pratique religieuse



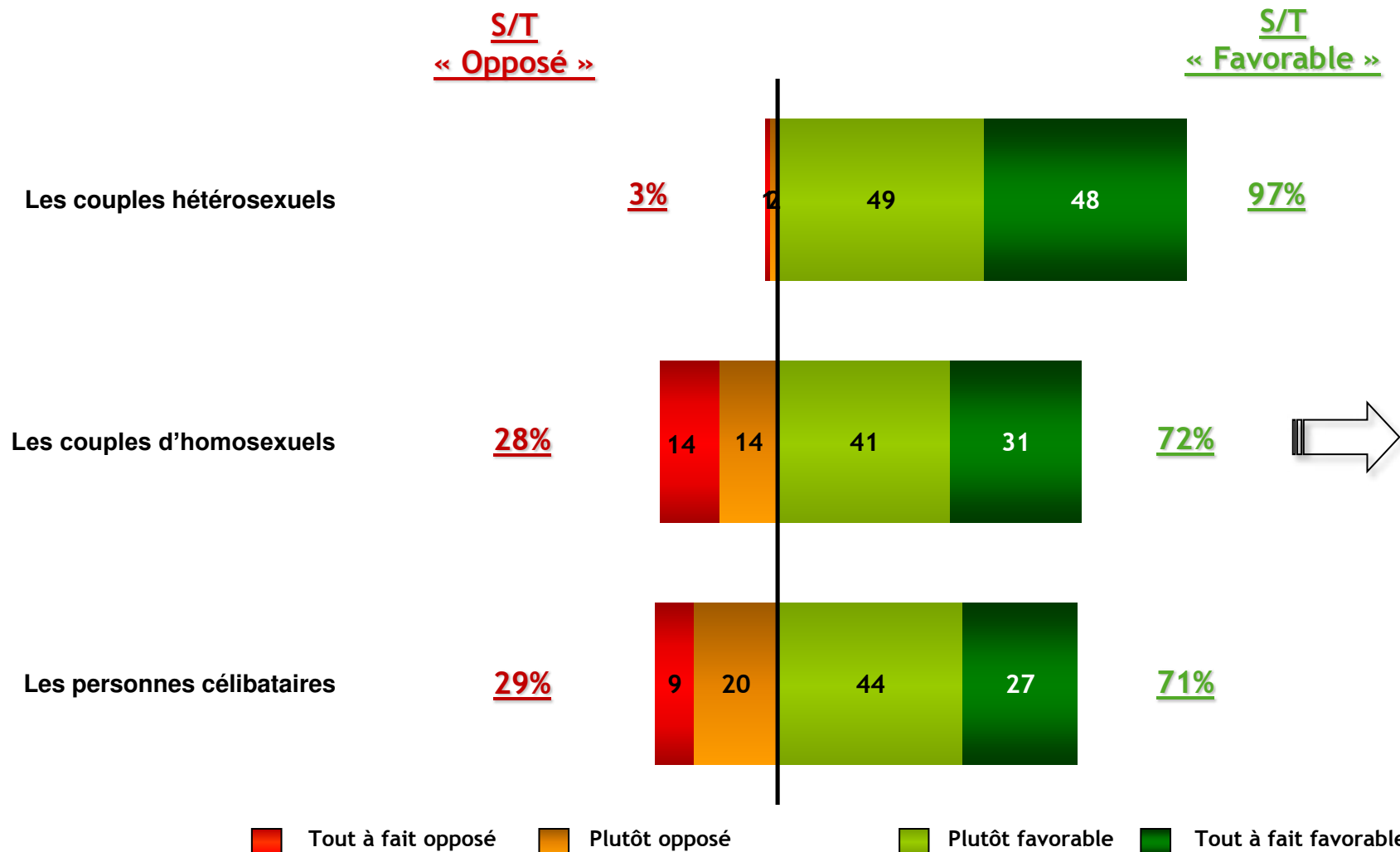
Nombre de partenaires au cours de la vie



L'ADHÉSION À L'AUTORISATION DES MÈRES PORTEUSES POUR DIFFÉRENTES CATÉGORIES DE FRANÇAIS

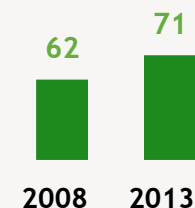
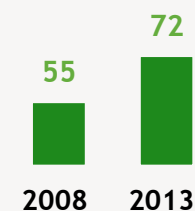
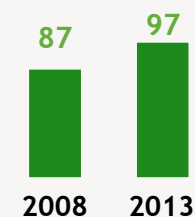
Question : Et seriez-vous favorable ou opposé au fait d'autoriser le recours à une mère porteuse en France pour... ?

Base : aux personnes favorables à ce que le recours à une mère porteuse soit autorisé en France, soit 51% de l'échantillon



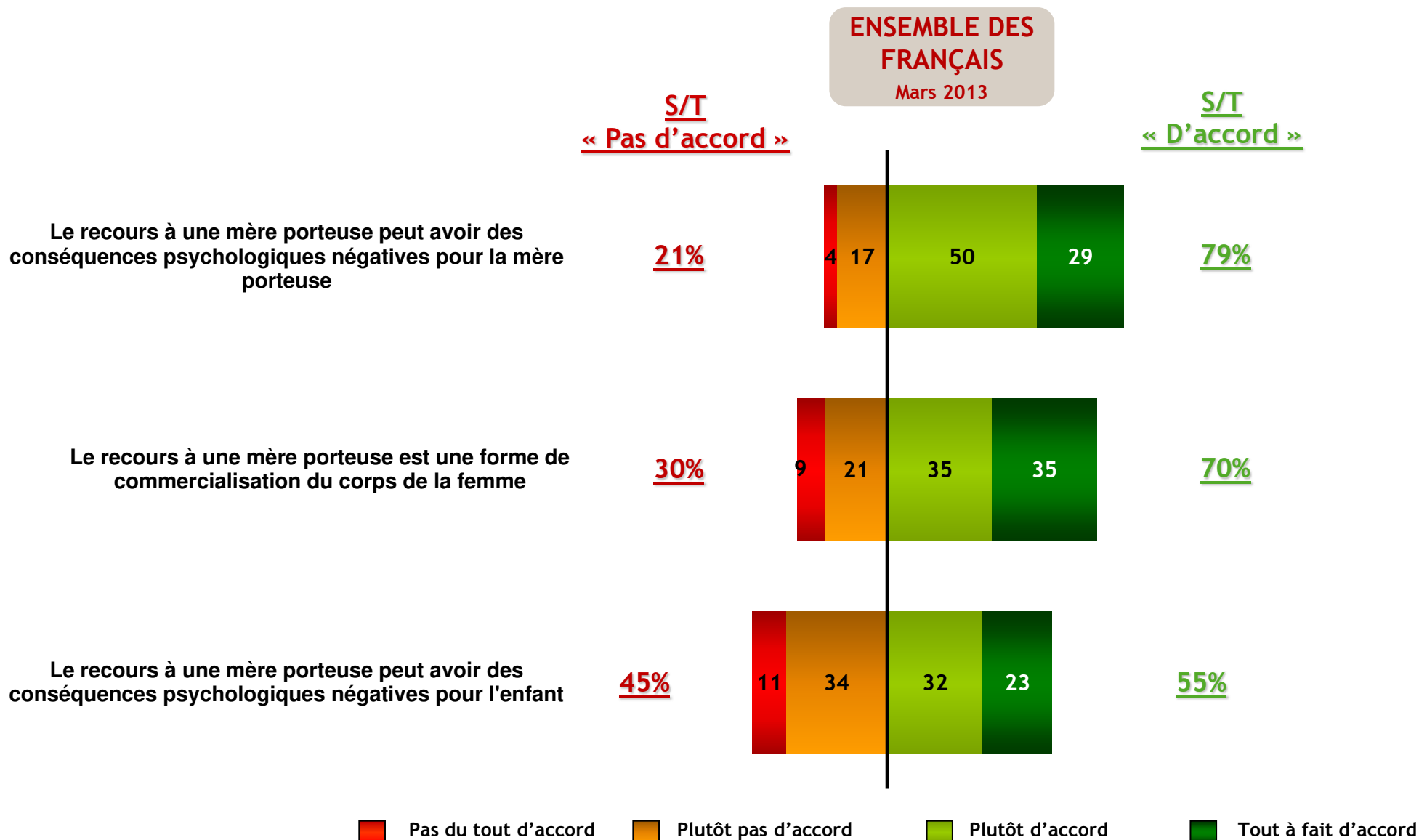
ÉVOLUTION DEPUIS 2008 *

Réponses :
« Favorable »



LA SIGNIFICATION ET L'IMPACT DU RECOURS AUX MÈRES PORTEUSES

Question : Personnellement, êtes-vous d'accord avec chacune des affirmations suivantes ?





C | L'homoparentalité

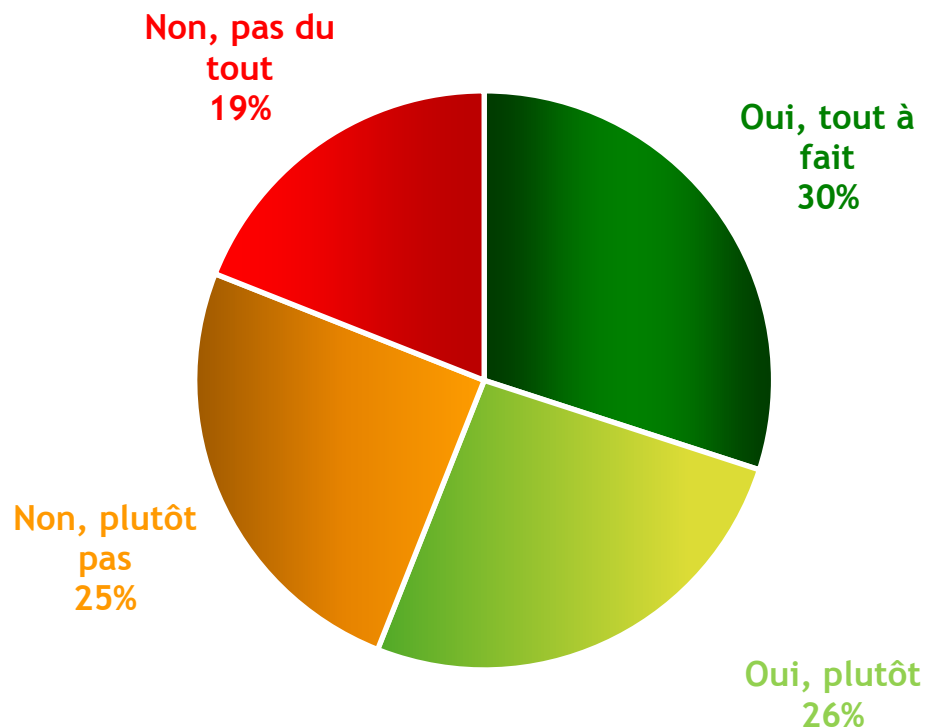
LA CAPACITE D'UN ENFANT A S'EPANOUIR AU SEIN D'UN COUPLE HOMOSEXUEL DE LA MÊME MANIÈRE QUE DANS UN COUPLE HETEROSEXUEL

Question : A votre avis, un enfant peut-il s'épanouir de la même manière dans une famille [avec deux mères] / [avec deux pères] que dans une famille avec un père et une mère ?

AVEC DEUX MÈRES

S/T
« NON »
44%

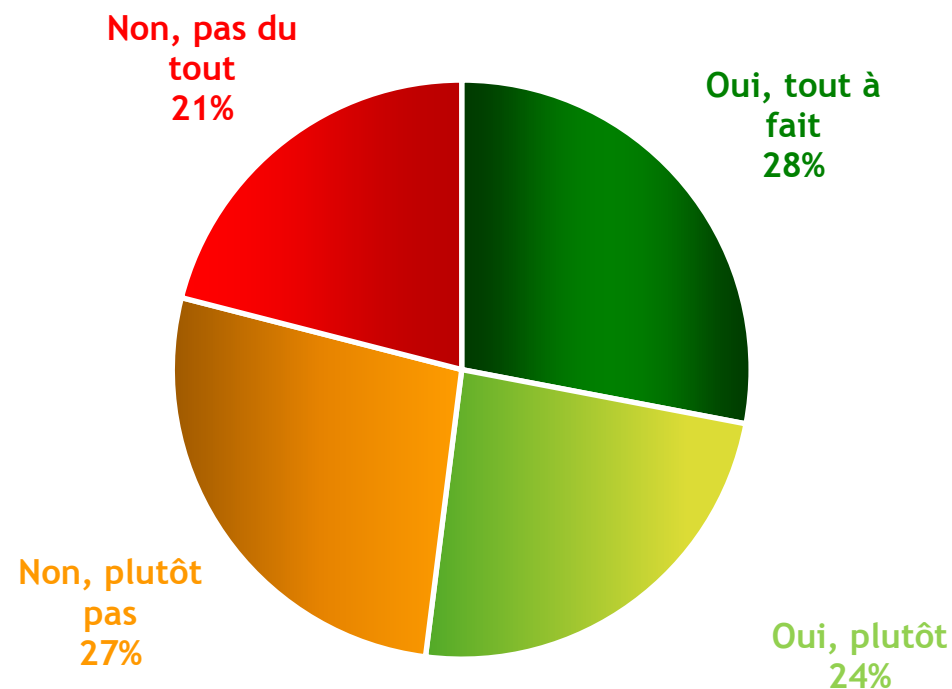
S/T
« OUI »
56%



AVEC DEUX PÈRES

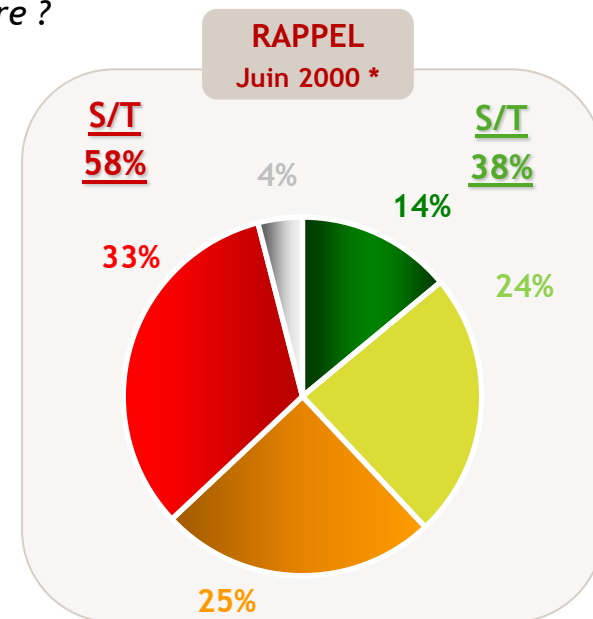
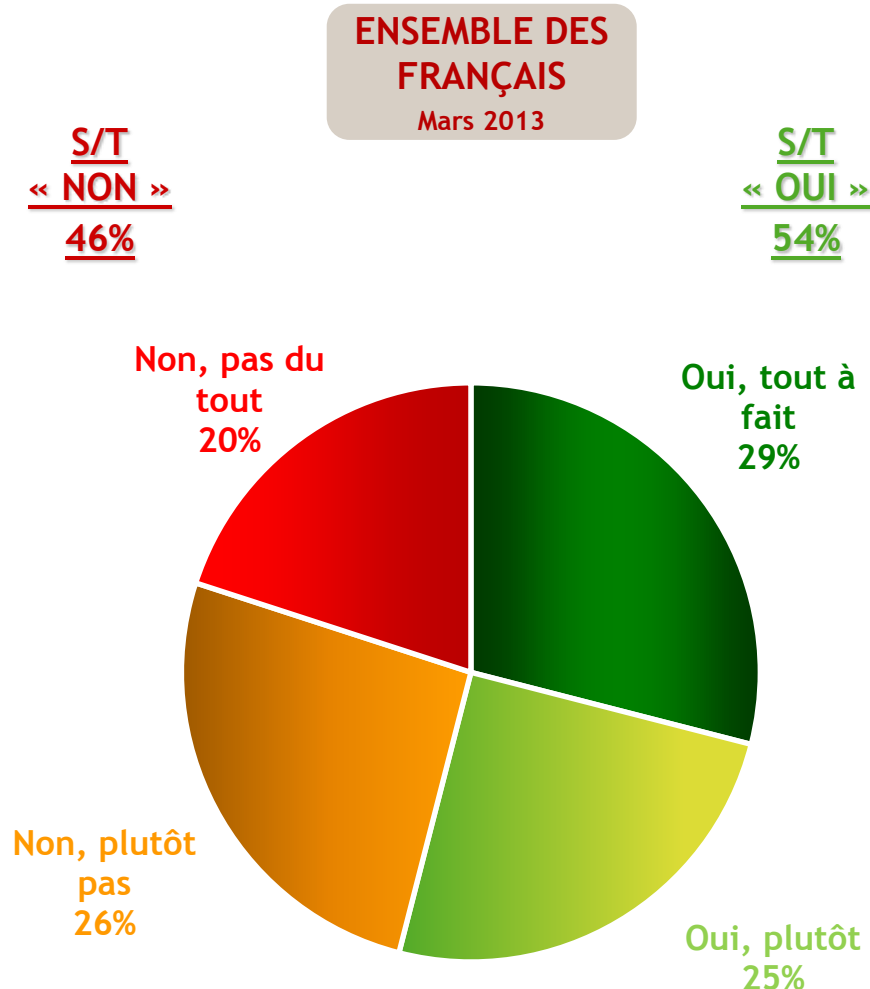
S/T
« NON »
48%

S/T
« OUI »
52%



LA CAPACITE D'UN ENFANT A S'EPANOUIR AU SEIN D'UN COUPLE HOMOSEXUEL DE LA MÊME MANIÈRE QUE DANS UN COUPLE HETEROSEXUEL(MOYENNE)

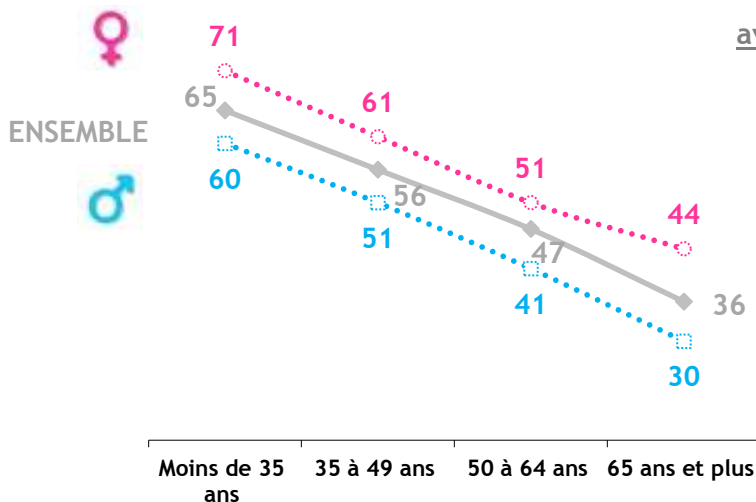
Question : A votre avis, un enfant peut-il s'épanouir de la même manière dans une famille [avec deux mères] / [avec deux pères] que dans une famille avec un père et une mère ?



(*) Étude réalisée par l'Ifop pour La Croix les 13 et 14 avril et les 2 et 3 juin 2000 auprès d'un échantillon de 1002 personnes, représentatif de la population française âgée de 15 ans et plus. La question était formulée de la manière suivante : «A votre avis, un enfant peut-il s'épanouir de la même manière si ses parents vivent en couple homosexuel ou hétérosexuel ?». La comparaison des résultats est à interpréter avec prudence en raison des différences de mode de recueil (téléphone/Internet), de cible (15 ans et plus / 18 ans et plus) et de formulation des questions.

Profil des Français estimant que les enfants peuvent s'épanouir de la même manière dans une famille avec deux pères (1)

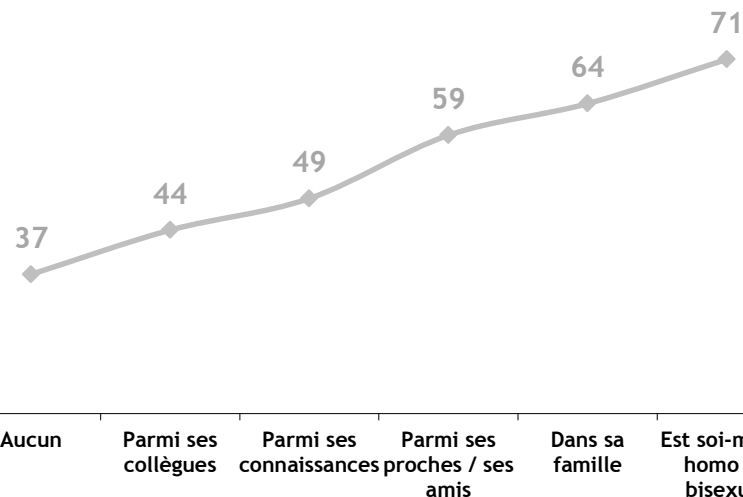
Sexe et âge



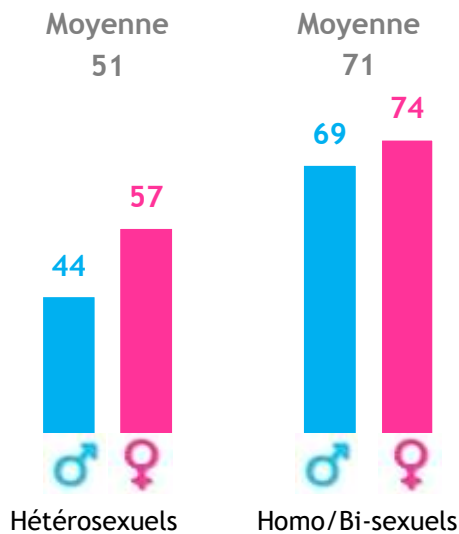
Proportion de personnes estimant qu'un enfant peut s'épanouir de la même manière dans une famille avec deux pères que dans une famille avec un père et une mère

Moyenne nationale
52%

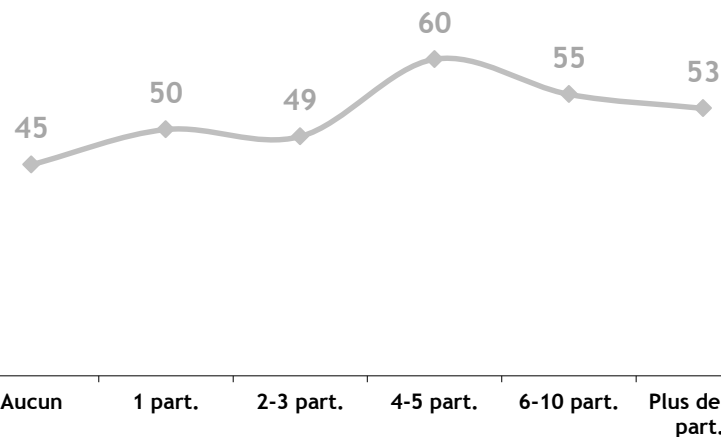
Présence d'homosexuels dans l'entourage



Orientation sexuelle



Nombre de partenaires au cours de la vie



Profil des Français estimant que les enfants peuvent s'épanouir de la même manière dans une famille avec deux pères (2)

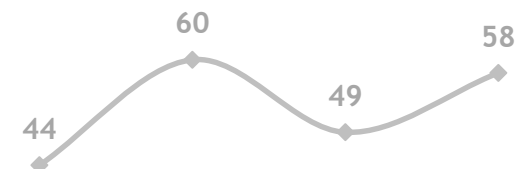
CSP de l'individu



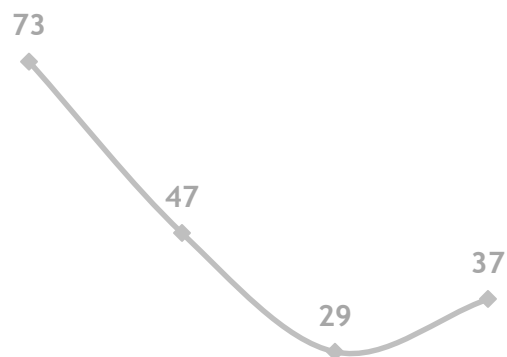
Proportion de personnes estimant qu'un enfant peut s'épanouir de la même manière dans une famille avec deux pères que dans une famille avec un père et une mère

Moyenne nationale
52%

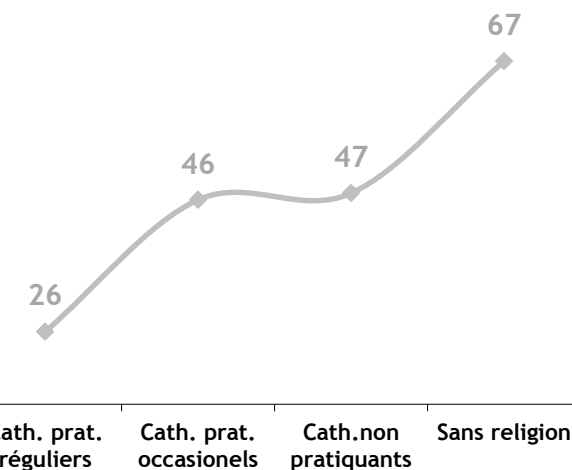
Niveau de diplôme



Proximité politique



Pratique religieuse

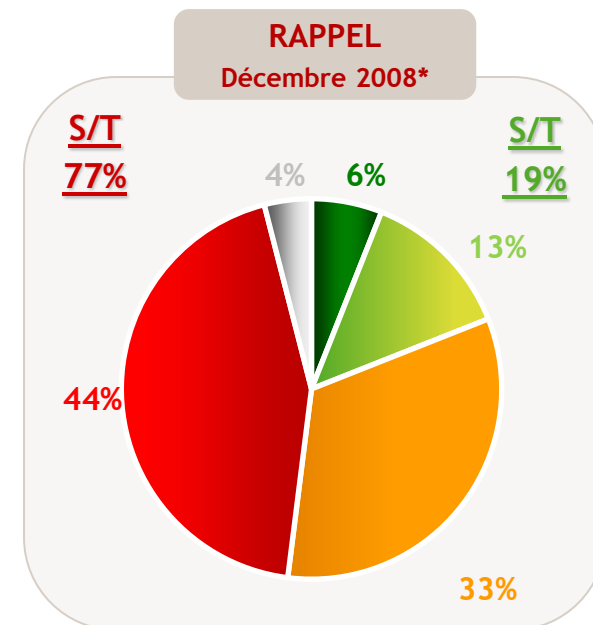
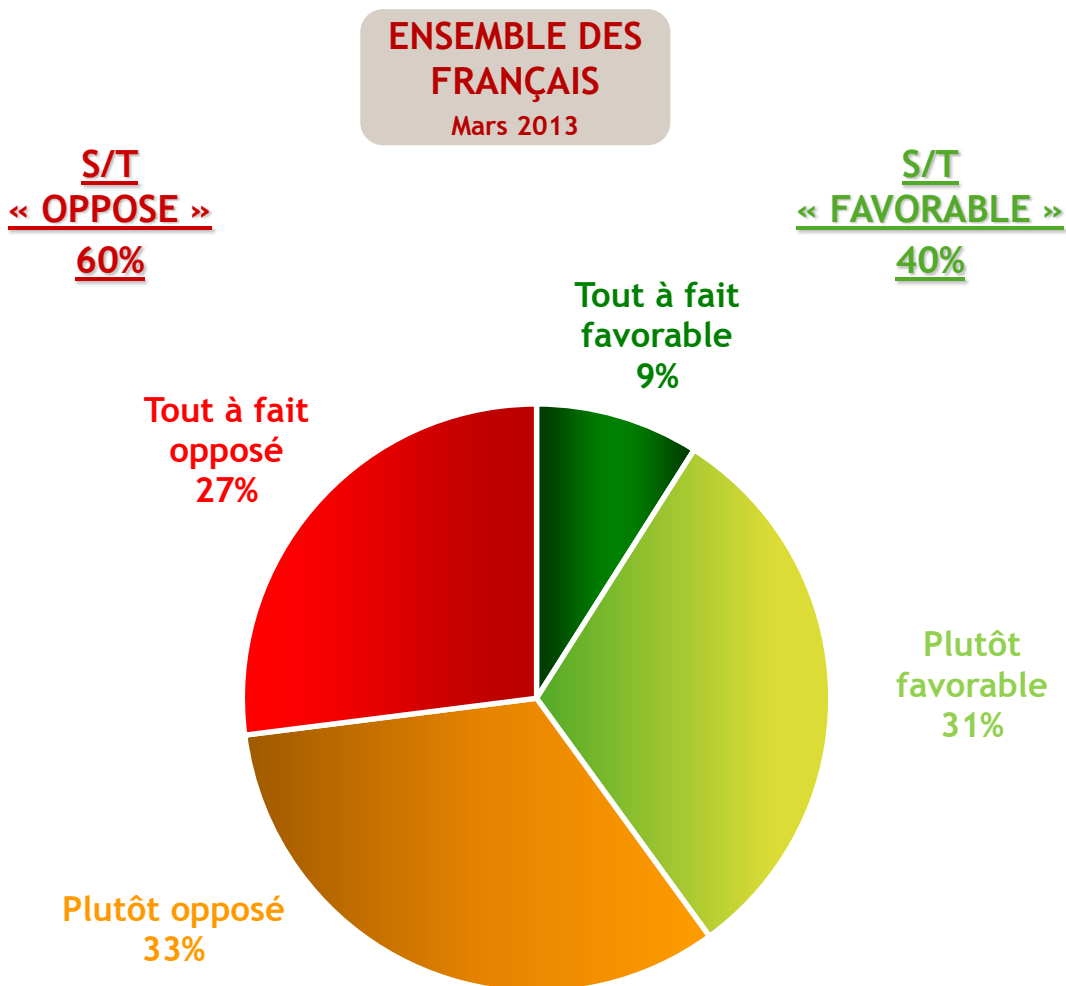




D | L'anonymat des dons de sperme ou d'ovocyte

L'ADHESION A LA LEVÉE DE L'ANONYMAT DES DONS DE SPERME OU D'OVOCYTE

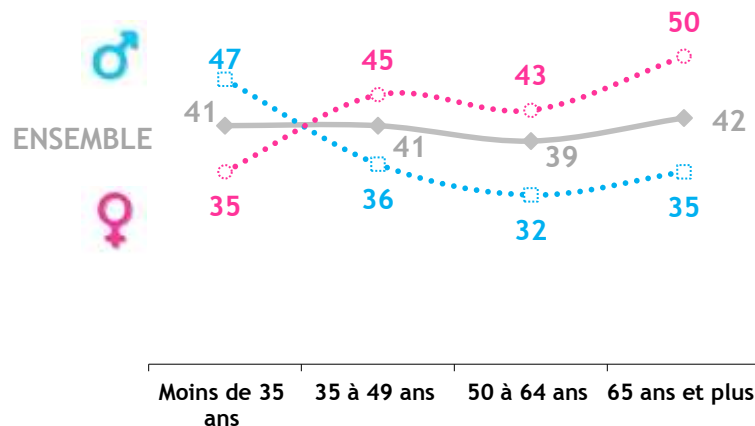
Question : Actuellement, les dons de sperme et d'ovocytes permettant à des personnes d'avoir un enfant sont anonymes. Personnellement, seriez-vous favorable ou opposé à ce que ces dons ne soient plus anonymes ?



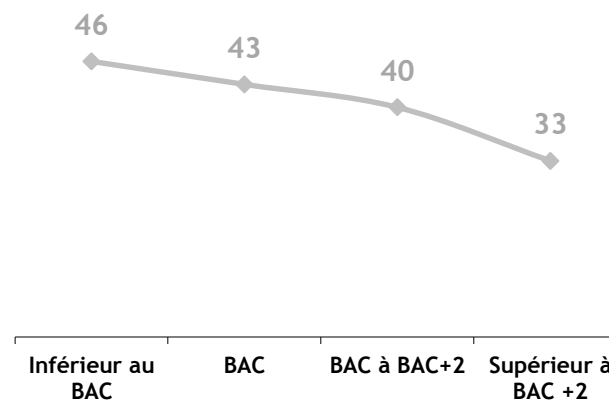
Profil des Français favorables à levée de l'anonymat des dons de sperme ou d'ovocyte

Sexe et âge

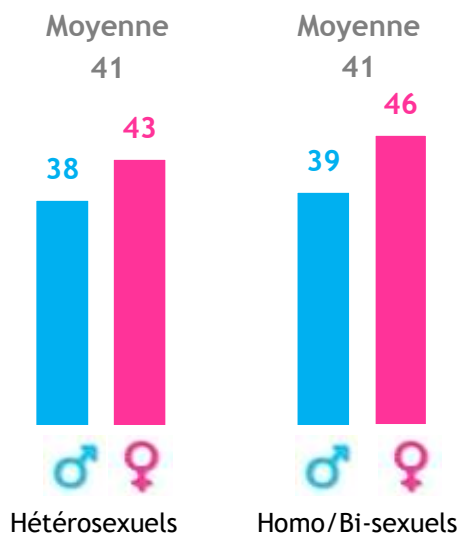
Proportion de personnes estimant que les dons de spermes et d'ovocytes ne doivent plus être anonymes
Moyenne nationale 40%



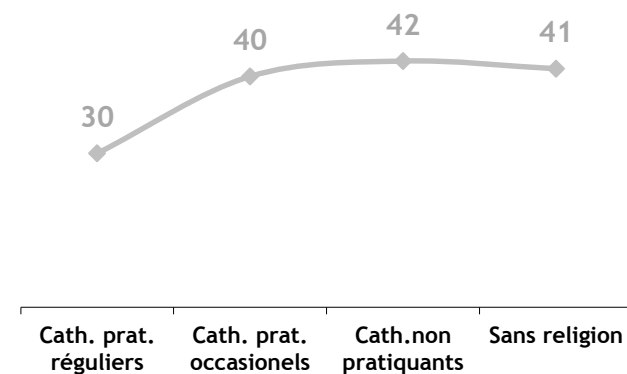
Niveau de diplôme



Orientation sexuelle



Pratique religieuse



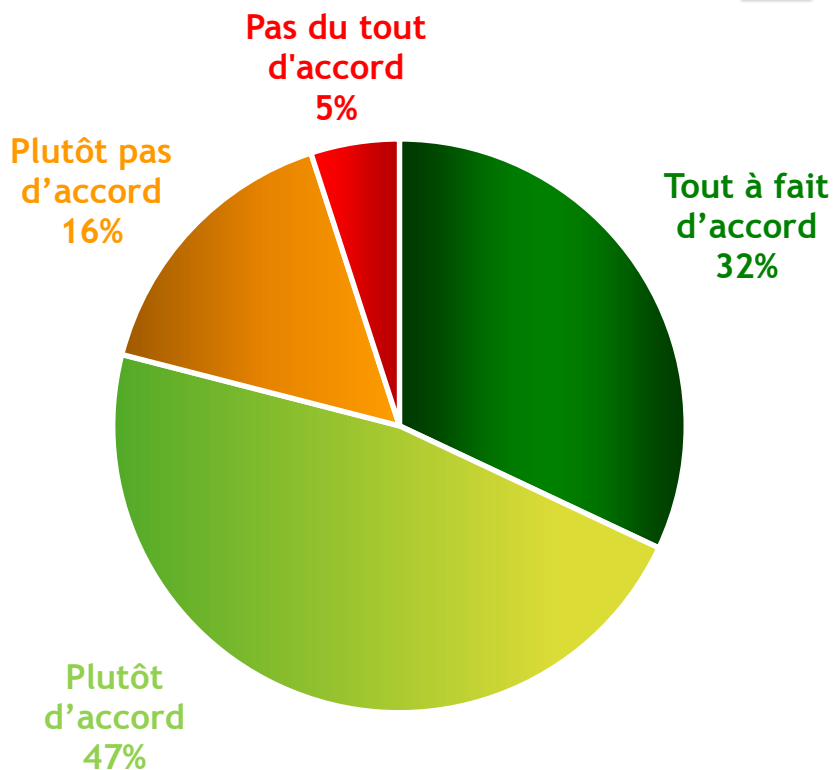
L'ADHÉSION À UNE OPINION NÉGATIVE SUR LA LEVÉE DE L'ANONYMAT DES DONS DE SPERME OU D'OVOCYTE

Question : Personnellement, êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec l'affirmation suivante :
La levée d'anonymat des dons de sperme et d'ovocytes risque de diminuer le nombre de donneurs ?

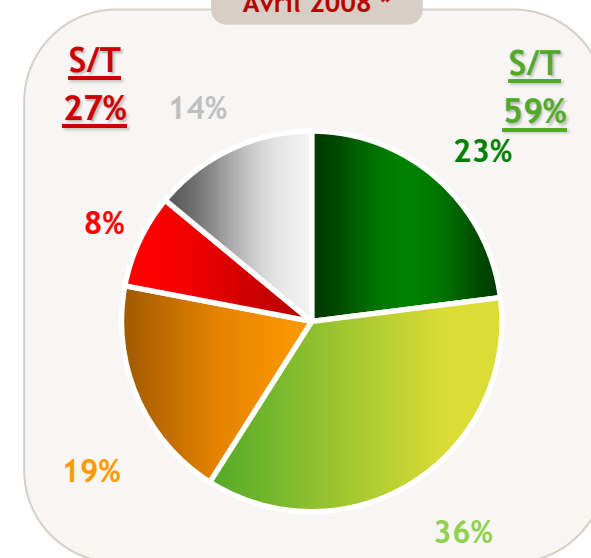
ENSEMBLE DES FRANÇAIS
Mars 2013

S/T
« PAS D'ACCORD »
21%

S/T
« D'ACCORD »
79%



RAPPEL
Avril 2008 *



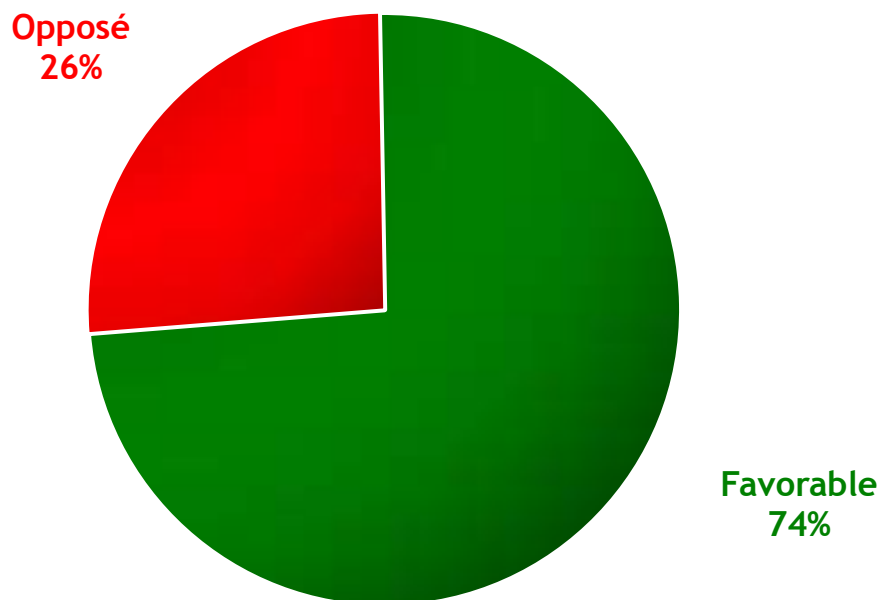


E | L'instauration d'un véritable statut parental du beau parent

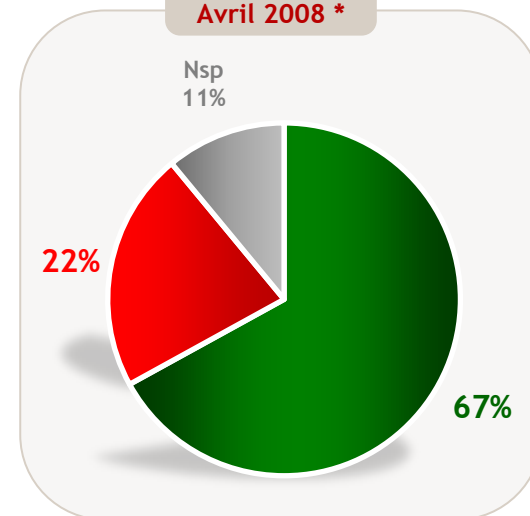
L'ADHÉSION À L'INSTAURATION D'UN VÉRITABLE STATUT PARENTAL DU BEAU PARENT

Question : Etes-vous favorable ou opposé à l'instauration en France d'un véritable statut parental du beau parent dans les familles recomposées ?

ENSEMBLE DES FRANÇAIS
Mars 2013



RAPPEL
Avril 2008 *



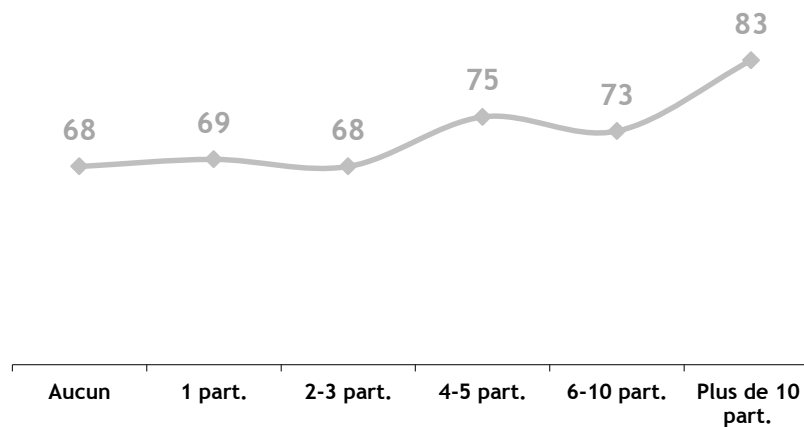
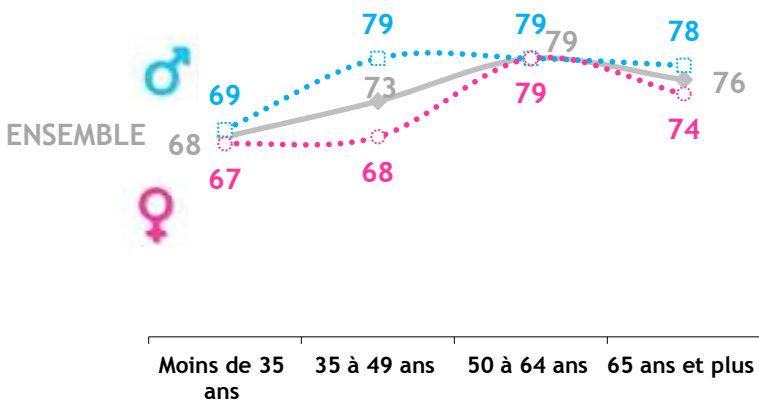
Profil des Français favorables à l'instauration d'un véritable statut parental du beau parent dans les familles recomposées

Sexe et âge

Proportion de personnes estimant que les familles recomposées doivent profiter d'un véritable statut parental du beau parent

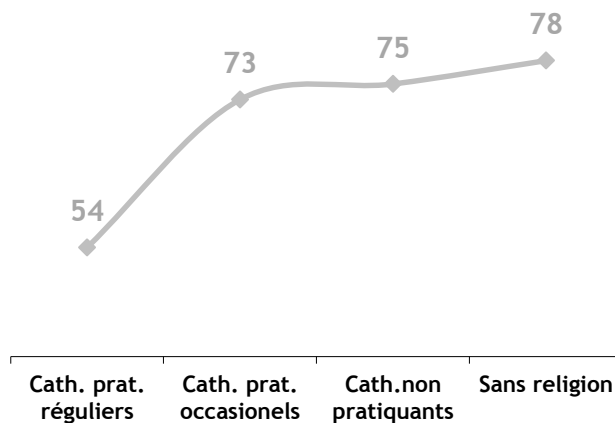
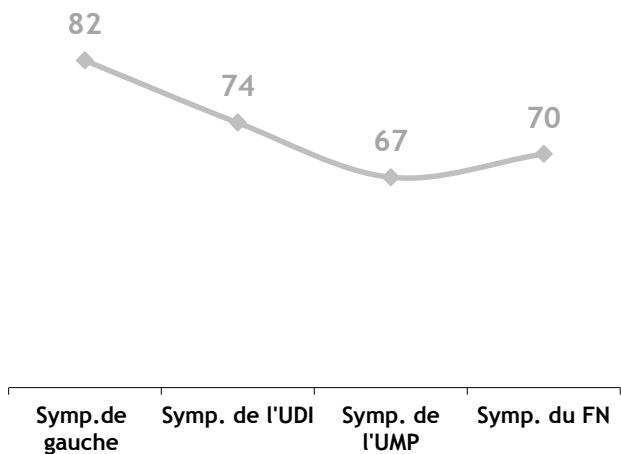
Moyenne nationale 74%

Nombre de partenaires au cours de la vie



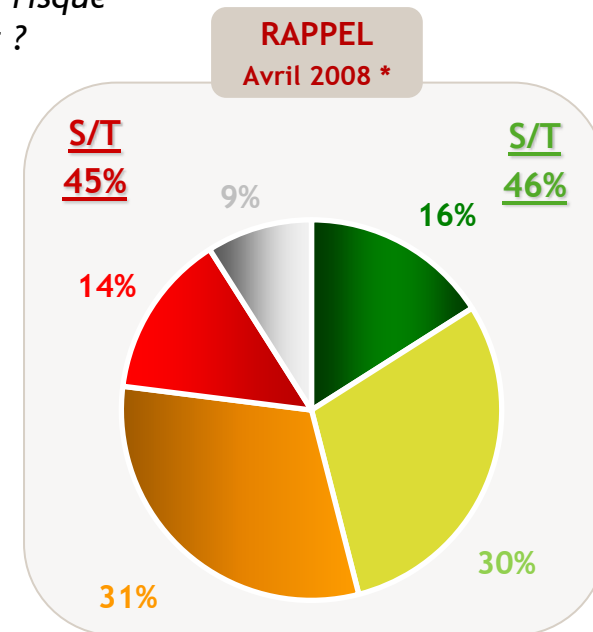
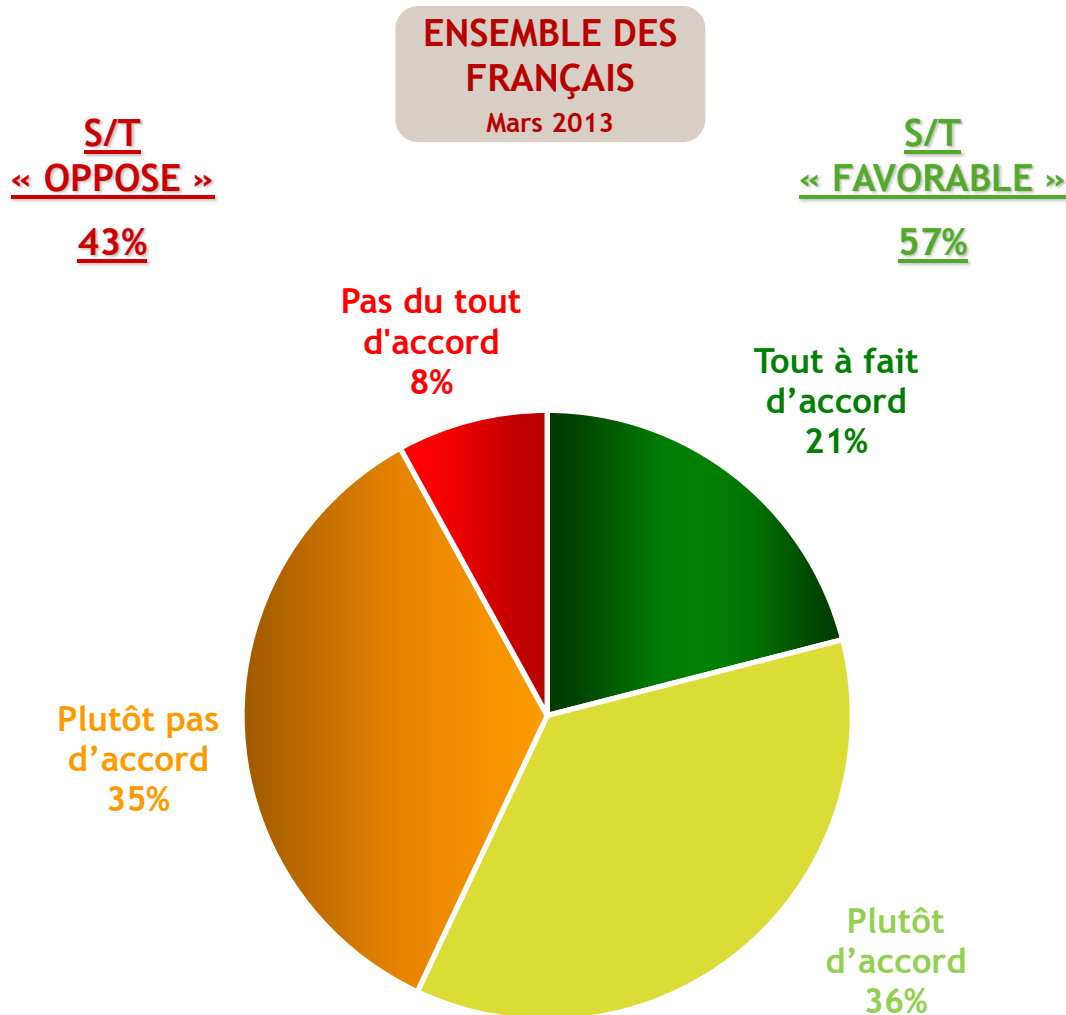
Proximité politique

Pratique religieuse



L'ADHÉSION À UNE OPINION NEGATIVE SUR LE STATUT DU BEAU PARENT

Question : Personnellement, êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec chacune des affirmations suivantes : Dans une famille recomposée, donner un statut légal au beau parent risque de remettre en cause le rôle et la place du parent qui ne vit pas avec son enfant ?





II LES PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS DE L'ENQUÊTE

Les principaux enseignements de l'enquête

Première enquête réalisée après le vote de la loi sur « le mariage pour tous », cette étude montre que les positions des Français sur des sujets de société comme la PMA ou la GPA se sont raidies suite au débat public sur l'élargissement des droits des couples homosexuels. Certes, sur le long terme, la tendance est bien à une acceptation croissante du principe d'homoparentalité et d'une évolution de la loi sur les questions de filiation, d'adoption ou d'accès aux origines personnelles. Mais l'avis des Français sur ces sujets est souvent plus partagé qu'avant l'ouverture du débat sur « le mariage pour tous », les critiques à l'égard de ces évolutions ayant eu une certaine portée, y compris chez les personnes plutôt ouvertes sur le principe à une modification de la législation.

Les chiffres clés

Les résultats de cette enquête réalisée par l'Ifop pour **Femme Actuelle** montrent :

- **Une acceptation croissante du principe d'homoparentalité** si l'on en juge par la proportion de Français estimant qu'un enfant peut s'épanouir de la même manière dans une famille avec deux parents du même sexe que dans une famille avec un père et une mère (54%, contre 38% en juin 2000). A noter que leur point de vue sur le sujet varie peu en fonction du type de couple homosexuel : 56% des personnes interrogées estiment qu'un enfant peut s'épanouir de la manière avec deux mères, contre 52% avec deux pères.
- **Des avis très partagés sur l'accès des couples lesbiens aux techniques de procréation médicalement assistée (PMA)** : 51% des Français estiment que les couples d'homosexuelles devraient pouvoir profiter des techniques de procréation artificielle, soit une proportion deux fois plus forte qu'il y a une vingtaine d'années (24% en 1990) mais en léger retrait par rapport à une mesure réalisée avant l'ouverture du débat (56% en octobre 2012 ¹). A titre de comparaison, huit Français sur dix y sont favorables pour les couples hétérosexuels (81%) et 57% pour les femmes célibataires désirant avoir un enfant. **Sur le long terme, on observe donc une profonde évolution de la société sur ce sujet mais également un récent raidissement** lié sans doute à l'impact des critiques exprimées à l'occasion du débat sur « le mariage pour tous ».
- **Une montée de l'opposition à l'autorisation des mères porteuses (GPA)** : cinq Français sur dix (51%) sont favorables à ce que le recours à une mère porteuse soit autorisé en France, contre 61% en 2008. En 5 ans, la proportion d'opposants à la légalisation de la GPA a donc augmenté de 33% à 49%. Notons que les personnes favorables sur le principe à l'autorisation des mères porteuses le sont massivement pour les couples hétérosexuels (97% contre 87% en 2008), mais aussi en majorité pour les couples homosexuels (72% contre 55%).

¹ Étude Ifop pour Le Monde réalisée du 29 au 31 octobre 2012 auprès d'un échantillon de 1 371 Français âgés de 18 ans et plus. A noter que la formulation de la question étant légèrement différente, la comparaison des résultats est à interpréter avec prudence.

Les principaux enseignements de l'enquête (2)

- **Un refus moins tranché qu'il y a quelques années à l'idée de lever l'anonymat des dons de sperme et d'ovocytes : les Français sont toujours majoritairement opposés à la levée de l'anonymat** des dons de sperme et d'ovocytes permettant à des personnes d'avoir un enfant (60%) mais leur point de vue sur le sujet est moins tranché qu'il y a cinq ans : ils sont aujourd'hui 40% à y être favorables contre 19% en 2008. Parmi les arguments contre cette levée de l'anonymat, celui mettant en avant le risque de baisse du nombre de donneurs semble avoir une certaine portée puisqu'il est avancé par près de huit répondants sur dix (79%).
- **Un large soutien au renforcement du statut du beau parent dans les familles recomposées : l'instauration d'un véritable statut parental du beau parent dans les familles recomposées est soutenu par près des trois quarts des Français** (74% contre 67% il y a cinq ans), les personnes ayant déjà été mariées y étant particulièrement favorables (77%). Toutefois, cette adhésion de principe n'empêche pas une majorité de Français (57%) de craindre qu'un tel statut remette en cause le rôle et la place du parent qui ne vit pas avec son enfant.

L'influence de l'entourage sur les attitudes et les opinions liées à des questions de société

De manière générale, les positions des Français sur les questions liées à l'homoparentalité varient essentiellement en fonction de l'âge, de la pratique religieuse et de la proximité politique des personnes interrogées. Les réticences à ce sujet tendent ainsi à croître avec l'âge et le degré de pratique religieuse tout en étant d'autant plus fortes que les répondants se situent à droite de l'échiquier politique.

Cette enquête montre que **la présence d'homosexuels dans son entourage influe également beaucoup sur les positions exprimées sur ce type de sujet**. A titre d'exemple, le taux d'adhésion à l'accès des couples lesbiens à la PMA est beaucoup plus fort chez les personnes ayant des homosexuels dans leur famille (59%) que chez celles n'en ayant aucun (38%) parmi les membres de leur entourage personnel (famille, amis, connaissances) ou professionnel (collègues, camarades d'école). La présence d'homosexuels dans l'entourage influe également beaucoup dans la perception de la capacité d'un enfant à s'épanouir au sein d'un couple homosexuel de la même manière que dans un couple hétérosexuel : 64% des Français ayant des homosexuels dans leur famille reconnaissent cette capacité aux couples gays, contre seulement 37% des personnes n'ayant pas d'homosexuels dans leur entourage.

François Kraus, directeur d'études au Département Opinion de l'Ifop